

INSTITUT FEDERAL RUSSE DE FORMATION
CONTINUE DE LA RADIOTELEVISION

UNIVERSITÉ LUMIERE LYON 2

École doctorale EPIC
Institut de la Communication

Sciences de l'information et de la communication

Les lignes générales de la thèse de doctorat en cotutelle internationale

**L'identité contre la neutralité
dans la politique éditoriale
des chaînes transnationales
d'information**

présentée et soutenue par

LOCTIER Denis

sous la direction de

M. le Professeur TSVIK Valeriy
et M. le Professeur SOULAGES Jean-Claude

Thèse soutenue

à l'Institut fédéral Russe de formation continue de la Radiotélévision
(Russie, 127521, Moscou, Oktyabr'skaya ulitsa, 105/2)

le 26/01/2012

Introduction

La pertinence du sujet

Les télévisions nationales et internationales passent par une période de changements à grande échelle, caractérisée par des facteurs tels que la propagation de formats de radiodiffusion numérique et la hausse de la concurrence pour le spectateur, la transition sur la scène des actualités internationales de la domination des chaînes anglo-saxons au profit de la rivalité des diffuseurs de différentes régions du monde, ainsi que l'importance croissante des médias transnationaux dans le contexte des nouvelles opportunités et des menaces représentées par l'amplification du processus de mondialisation et de l'informatisation de l'économie mondiale.

C'est ce qui explique l'attention portée par les théoriciens et les praticiens des médias pour trouver des stratégies éditoriales opportunes qui simplifieraient l'adaptation aux changements. Une des méthodes efficaces pour gagner la confiance d'un public élitiste est la construction de la perception de la couverture neutre et impartiale de l'actualité. Par conséquent, le problème de la neutralité éditoriale dans le domaine des nouvelles du «village global» représente un enjeu crucial et mérite une étude approfondie.

Les chaînes d'information transnationales ont toujours été un objet de recherches méticuleuses, et les principaux réseaux sont bien décrits dans la littérature. Cependant, le statut de la neutralité éditoriale revendiqué dans l'identité de ces chaînes, la subjectivité conditionnelle de cette ligne directrice façonnée par les contextes culturels, économiques et politiques, ainsi que l'influence des préjugés du public sur sa perception d'un contenu de certaines chaînes comme plus ou moins neutres fait encore défaut pour la recherche académique.

Les processus de transnationalisation rédactionnelle dans les médias mondiaux sont peu étudiés, en particulier en Russie. Comme le remarquent de nombreux chercheurs, l'étude du système médiatique

mondial est principalement basée sur le paradigme de la communication « inter-nationale » comme une communication entre les États nationaux, qui ne reflète plus fidèlement la situation actuelle. Particulièrement mal comprise est sans doute l'exemple le plus significatif d'une chaîne de nouvelles fondamentalement supra-nationale qui manque complètement d'ancrage national ou linguistique commun - Euronews, qui aujourd'hui fait preuve d'une profonde transformation intérieure et atteste d'un changement décisif à travers une présence pan-régionale à l'échelle mondiale.

L'auteur a basé son étude sur les travaux théoriques de nombreux chercheurs des médias russes et internationaux, tels que J. Chalaby, I. Volkmer, M. Deuze, L. Barkho, S. Cottle, T. Vissol, J. Gripsrud et autres.

L'auteur est profondément reconnaissant pour la direction scientifique et les recommandations inestimables qui ont rendues ce travail possible au professeur Valeriy Leonidovich Tsvik (L'Institut fédéral Russe de formation continue de la Radiotélévision, Moscou, Russie) et au professeur Jean-Claude Soulages (Université Lumière Lyon II, Lyon, France).

La contribution scientifique

Cette œuvre représente une tentative cherchant à mettre en lumière les facteurs qui expliquent la visée des chaînes transnationales de l'information pour créer cet effet de neutralité dans la couverture éditoriale des conflits. Elle analyse également les conditions qui rendent possibles cette stratégie par les limites internes de la rédaction, ainsi que par le biais des attentes des publics. La position privilégiée de l'auteur, qui a depuis plus d'une décennie travaille comme journaliste au sein de l'équipe éditoriale internationale d'Euronews, lui a permis de tester ses hypothèses et les constatations de l'intérieur de la chaîne.

L'objet de l'étude porte sur le système mondial contemporain des chaînes satellitaires de télévision transnationales d'actualité. Son objet est le concept de neutralité dans l'identité et la politique éditoriale des principaux canaux de télévision transnationaux.

L'étude aspire à contribuer à la compréhension actuelle de la spécificité des réseaux de nouvelles internationales par l'analyse approfondie du contexte dans lequel les principes de la neutralité déclarée de ces rédactions sont réalisés.

Les objectifs et la méthodologie de la recherche

Afin d'atteindre ses objectifs, l'auteur a l'intention d'exposer les conditions historiques du développement des chaînes de nouvelles internationales et de définir la situation actuelle sur le marché des nouvelles par satellite pour étudier les concepts théoriques de neutralité éditoriale, la variété de ses applications pratiques et les perceptions par le public, sur la base des modèles les plus démonstratifs de la diffusion TV transnationale. Il serait également opportun d'étudier profondément le cas concret d'une chaîne de nouvelles internationales qui tente une mise en œuvre pratique de cette notion de neutralité éditoriale.

L'hypothèse

Les chaînes transnationales d'information affirment une neutralité de leur politique éditoriale cherchant à attirer leur public cible spécifique, mais la réalisation pratique de ce principe se heurte à des obstacles nationaux, culturels, financiers, politiques et autres qui constituent, en fait, les identités individuelles éditoriales des chaînes.

Cette étude montre comment le développement du système d'information mondiale crée des facteurs favorables à l'expansion et la transnationalisation de chaînes internationales d'actualité, qui, dans le but d'acquiescer un avantage concurrentiel, proclame une neutralité de leur politique éditoriale et font des efforts pour construire une telle perception auprès de leur public. Cette inclinaison vers la neutralité contribue à la transition de la confrontation internationale dans la logique de guerre de l'information vers la création d'une sphère publique mondiale, donnant l'espoir d'améliorer la compréhension mutuelle entre les régions de la planète.

Cet objectif est rendu complexe par la variété des contextes historiques, politiques, sociaux, démographiques et autres du travail éditorial des diffuseurs, ainsi que par la perception biaisée qu'en retire le public. Ces facteurs diluent effectivement l'idée de neutralité éditoriale, qui jusqu'à présent est incarnée à travers un ensemble de notions contradictoires présentes tant chez les diffuseurs et que chez les téléspectateurs.

Les méthodes employées dans la préparation de cette thèse intègrent l'observation participante à l'intérieur d'une chaîne de nouvelles internationales de premier plan, une analyse de la perception du contenu des nouvelles par des téléspectateurs se classant parmi des camps politiques antagonistes, et une revue de la littérature et des publications périodiques russes et européennes.

Importance théorique et pratique

Le système des télévisions d'actualité par satellite constitue un rouage important de le système de l'information moderne ; l'étude de la diffusion transnationale permet d'améliorer la compréhension des processus socio-politiques aux niveaux mondial et local. L'analyse des concepts et des pratiques des principales chaînes de nouvelles internationales permet d'utiliser leurs expériences positives et négatives dans le développement de stratégies éditoriales pour la diffusion transfrontalière.

La base empirique

L'étude est basée sur des études récentes publiées dans des revues internationales (telles que «International Journal of Communication», "European Journal of Communication», «Media, Culture & Society", "Global Media et Communication», etc), sur les documents réglementaires internationaux dans le domaine de la diffusion transnationale, sur les lignes éditoriales et des archives des chaînes d'actualité mondiales, ainsi que sur les données d'observation sur la perception de l'actualité par les groupes d'audience politiquement opposés tout au long de 2009 à 2011.

La structure de la thèse

La partie principale de la thèse se compose de quatre chapitres.

Dans le premier chapitre, l'auteur expose l'objet de l'étude, analyse le dossier historique et l'état moderne de la sphère des nouvelles internationales, mettant en évidence les facteurs clés de son développement.

Le deuxième chapitre résume les notions théoriques sur la neutralité éditoriale dans le contexte des chaînes d'actualité par satellite.

Le troisième chapitre traite du problème de la réalisation pratique de ce principe et sa conditionnalité à travers l'ensemble des facteurs politiques, financiers, culturels, nationaux et autres qui modèlent les identités éditoriales des principaux diffuseurs de nouvelles internationales.

Le quatrième chapitre est une étude de cas détaillée de la chaîne Euronews, qui, en raison de son organisation éditoriale particulière, parvient à résister à des facteurs de partialité pour parvenir à une ligne éditoriale relativement neutre par rapport à la concurrence.

Le contenu principal

L'introduction explique l'actualité du problème présenté, la nécessité et l'état actuel de cette recherche, formule les objectifs et les tâches principales de la recherche, définit sa nouveauté scientifique et son importance pratique.

« **Chapitre 1. La télédiffusion internationale de l'information: l'histoire, l'évolution et la modernité** » anticipe l'analyse du phénomène de la neutralité déclarée des rédactions par l'étude nécessaire de l'évolution de la diffusion transfrontière de l'information et l'adaptation des politiques éditoriales aux processus de la mondialisation moderne. Section « **1.1 Diffusion transfrontière avant l'étape actuelle** » note les premiers contours d'une sphère publique paneuropéenne dans le 18^{ème} siècle - l'âge de la presse écrite - où les journaux étrangers étaient distribués librement dans de nombreux pays du continent. Les tendances ont changé au 19^{ème} siècle, avec le renforcement des États nationaux et la centralisation du pouvoir qui a conduit à la dissolution d'une sphère publique européenne en de multiples sphères nationales, où la couverture des nouvelles étrangères est rattachée à la perception des peuples voisins comme étrangers en vue de construire des identités nationales distinctes.

L'assouplissement des frontières nationales dans le domaine des médias a été cristallisé par le développement de la radiodiffusion et la création de sociétés nationales de radiodiffusion dans les années 1930. Cette étape de l'évolution des médias transnationaux a été rendue possible par la possibilité inédite de transmettre l'information politique au delà des frontières nationales, ce qui est devenu rapidement un outil stratégique pour les puissances concurrentes. Plus tard, les "bombardements" réciproques par la propagande radio incarnèrent l'affrontement idéologique de la guerre froide. Dans cette situation, la notion de neutralité éditoriale était hors jeu : les équipes journalistiques de ces stations de propagande ont servi de porte-paroles pour leurs gouvernements, chargés de promouvoir un point de vue politique, tout en réfutant ou l'invalidant le poids des médias étrangers. Pourtant, primordiales pour notre étude sont les conclusions des différents chercheurs qui relèvent l'impact plus persuasif d'une information présentée de manière neutre, comparée à une propagande ouvertement polémique qui radicalise souvent la perception de l'information par le public.

L'émergence des technologies de télévision par satellite dans les années 1960 a fait progresser l'échange des actualités internationales, à défaut toutefois de remplacer les stations de radio à ondes courtes dans leur vocation politique. Il est important de noter que les images transmises par des satellites n'ont pas été reçues par le public directement, mais plutôt par l'intermédiaire des stations de télévision nationales qui ont présenté les événements à travers leur propre perspective, « domestiquant » les nouvelles étrangères. Pourtant, la disponibilité des séquences documentaires mis en commun pour la communauté internationale tout entière signifiait une étape importante vers une plus grande neutralité de l'information internationale: les téléspectateurs devenant témoins oculaires des événements du monde, ce qui réduisait l'efficacité propagandiste du commentaire et mobilisait toute l'attention des audiences des journaux et des stations de radio.

Enfin, l'étape suivante dans l'évolution des médias transnationaux a été marquée par la création de chaînes satellites commerciales qui ont traité l'actualité comme des marchandises sur des marchés attractifs. Cela favorisait la propagation de nouveaux formats - tels que « breaking news » et le « journalisme de faits » qui cherchent à éviter toute propagande directe ou contextualisation nationale des actualités du monde. Pour la première fois dans l'histoire des mass media, le modèle national de diffusion a été abandonné pour un nouveau type de culture médiatique, détaché d'un point de vue national trop étroit. Dans le même temps, le développement des communications par satellite a conduit à l'établissement d'une infrastructure mondiale des téléactualités, basée sur les réseaux d'échange de vidéos et des agences de téléinformation. Cela contribue à la construction d'une identité commune qui remplace peu à peu les visions du monde nationales, ancrées dans le 19ème siècle. Cependant, l'échange vidéo est encore généralement basé sur les stations locales qui continuent de mettre les nouvelles étrangères dans des contextes nationaux. La véritable neutralité exige un détachement par rapport à cet intermédiaire national.

La section « **1.2 Les facteurs présents dans le développement des chaînes nouvelles internationales** » constate que le processus moderne de la mondialisation et de l'intégration des états nationaux dans la politique, l'économie et la culture apparaît comme un environnement naturel pour le développement de chaînes de télévision transnationales à l'échelle mondiale: la demande pour des actualités urgentes et complètes issues de n'importe où sur la planète augmente avec le temps pour réaliser un « village global », selon McLuhan, qui « assure absolument un désaccord maximale sur

tous les points. » La littérature occidentale qui étudie l'interdépendance entre la mondialisation et les médias voit les chaînes transnationales de l'information comme des forces agissantes de la mondialisation qui interfèrent avec les perspectives nationales politiques, économiques et culturelles à laquelle les grands médias sont tellement habitués.

Étudiant les aspects de la réglementation législative de la diffusion transnationale, l'auteur constate l'absence presque complète de restrictions globales. Des limites existent sur le plan national et régional, où la menace de sanctions oblige les chaînes de télévision les plus radicales à ajuster leurs politiques éditoriales, passant de positions extrêmes vers des lignes plus modérées et neutres.

Une incitation importante à la création de nouvelles chaînes transnationales est l'enjeu que représente l'influence potentielle sur les politiques des états et des organisations internationales - le soi-disant « effet CNN ». L'auteur constate l'absence de consensus parmi les chercheurs quant à l'existence réelle de cet effet. Il note néanmoins que les formats des « breaking news » et des retransmissions en direct inhérentes à ces médias sont perçus comme un levier politique potentiel, en augmentant le soutien de l'état aux nouvelles chaînes « round the clock » des actualités transnationales - telles que le russe RT, l'iranien Press TV, le géorgien PIK et autres.

Un autre facteur qui contribue à l'expansion rapide des chaînes par satellite est la migration transnationale - des affaires, du travail ou de loisir, un phénomène important du monde globalisé. Les canaux ethniques (comme pour une diaspora chinoise en Europe, ou Al Jazeera pour le public arabophone) se distinguent des diffuseurs mondiaux qui ciblent des publics culturellement divers, mais ils démontrent des tendances similaires: les lignes éditoriales plus neutres représentent un avantage certain dans un marché en concurrence croissante.

La section « **1.3 Le secteur des actualités télévisées transnationales: l'état actuel** » examine l'évolution d'aujourd'hui de l'arène de l'information mondiale, impulsée par la révolution informatique, l'émergence de nouveaux médias, la convergence des modes de diffusion, la transition de l'analogique aux formats numériques, et la mondialisation de l'industrie des médias. L'auteur confirme cette véritable explosion quantitative: aujourd'hui, plus d'une centaine de chaînes satellites mondiales, régionales et nationales d'actualité couvrent par leurs transmissions presque toutes les régions du monde habité. Contrebalançant la domination occidentale, une pléiade de nouveaux venus

avec des ambitions globales représentent les principaux pôles alternatifs géopolitiques - le monde arabe (Al Jazeera English), la Russie (RT), la Chine (CCTV News), l'Iran (Press TV) etc. Fait intéressant, bon nombre des « nouveaux arrivants » suivent généralement le style défini par les "vétérans" de la diffusion mondiale: en dépit des différences dans les stratégies éditoriales, les normes du professionnalisme journalistique et même les normes d'esthétique semblent converger.

Afin d'estimer la diversité géographique et la concentration de la propriété dans le secteur des chaînes transnationales d'actualité l'étude examine l'Amérique du Nord et du Sud, l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie du Sud et de l'Est, ainsi que les «points blancs» figurant sur la carte du monde de la téléinformation par satellite - l'Australie, l'Océanie et l'Afrique. Malgré les tendances récentes, la domination occidentale sur le marché de nouvelles mondiales continue. C'est également vrai en ce qui concerne les propriétaires de grands médias (tels que le "Time Warner" ou la "News Corporation"). Néanmoins, la diversité géographique et économique croissante des diffuseurs augmente la concurrence et limite le potentiel des consortiums à influencer l'opinion publique par les médias sous leur contrôle. La diversité des formes de propriété donne une raison pour remettre en question les idées courantes de la domination des grandes entreprises dans ce domaine.

La section poursuit en déterminant la nature et la réflexion sur les politiques éditoriales des facteurs tels que la déstabilisation mondiale et l'augmentation des conflits, y compris la dimension médiatique du terrorisme international, ainsi que la mondialisation et la transnationalisation économique. Dans la polémique actuelle entre les « hyperglobalistes » qui prédisent l'émergence d'une sphère publique mondiale par suite de l'évolution des médias transfrontaliers, et leurs opposants qui restent attachés au paradigme de l'impérialisme culturel, l'auteur tend à voir les « hyperglobalists » comme les plus convaincants: le paradigme de l'impérialisme culturel dans le monde moderne est particulièrement contesté par le modèle de réseau émergent dans la communication sociale - le public emploie différentes technologies de transmission de données reliant les outils de communication interpersonnelle (téléphones mobiles, les messages texte, chat internet et autres) avec des technologies des mass-média. En conséquence, l'information se répand dans toutes les directions.

Un autre facteur qui détermine la politique éditoriale des chaînes transnationales de l'information est la pratique généralisée de l'homogénéisation et la diversification du contenu des actualités, qui permet aux médias de profiter de l'élargissement de l'audience potentielle et dans le même temps

d'adapter leur contenu aux intérêts et aux besoins des téléspectateurs régionaux et locaux particuliers. Cette soi-disant «macdonaldisation» de la production de l'information aggrave, néanmoins, la prévalence des idées dominantes dans le discours public et la marginalisation des points de vue alternatifs.

« **Chapitre 2. Le concept de la neutralité éditoriale** » recouvre les notions théoriques sur la neutralité comme une norme du journalisme d'information. Le mot « neutralité », en russe comme dans d'autres langues européennes, comporte un sens similaire, originaire du latin « neuter » (« ni l'un, ni l'autre »). La neutralité dans le contexte de la politique éditoriale signifie généralement un rejet de prendre parti dans les conflits couverts par les médias. Un des critères d'une couverture impartiale est la neutralité du lexique utilisé par le journaliste pour décrire les faits. Une étude approfondie révèle une variété remarquable de méthodes et de directives imposées aux journalistes par les environnements complexes de leurs opérations médiatiques.

La section « **2.1 Les racines historiques de la neutralité des médias** » attribue le concept d'une couverture neutre à trois facteurs clés:

- L'émergence de la sphère publique bourgeoise au 18e siècle;
- L'avance de la presse commerciale imprimée dans la fin du 19e siècle;
- L'institutionnalisation des normes professionnelles d'objectivité et d'impartialité dans la presse et le journalisme radio au début du 20e siècle.

Les concepts modernes de l'impartialité comme un idéal professionnel dans les médias ont été établis à la fin des années 1960 (principalement aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, plutôt que dans l'Europe continentale, où les attitudes envers la neutralité éditoriale varient encore). Une couverture neutre des conflits impose de suivre un ensemble de principes directeurs:

- La séparation des faits et des opinions;
- Une présentation émotionnellement détachée;

- Une aspiration vers une représentation juste et équilibrée des opinions, où chaque partie a la possibilité d'expliquer son point de vue pleinement et adéquatement.

L'établissement de cet ensemble de règles a été jugé bénéfique à la fois aux médias et aux élites sociales et politiques. Le fardeau de la responsabilité pour le contenu des actualités a été déplacé du journaliste à la source de l'information, en libérant le journaliste de la nécessité d'enquêter pleinement sur le sujet. La procédure standard de présentation des arguments des parties en conflit a protégé le journaliste d'accusations de partialité. Par ailleurs, un tel format de la couverture des nouvelles a été perçue comme juste par le public, ce qui a contribué au renforcement des structures de pouvoir social.

La section « **2.2 La neutralité et l'objectivité** » met en relief les différences entre ces deux concepts: une couverture neutre dans le cadre d'une politique éditoriale donnée, sans prendre parti ou porter des jugements est une règle habituelle dans les rédactions. En revanche, une objectivité authentique de la couverture informationnelle est perçue par les journalistes comme par les chercheurs comme une valeur de référence irréalisable dans la réalité. Cette section présente la notion d' « objectivité contextuelle » introduite dans la littérature récente sur le sujet et soutenue par l'étude actuelle. La contextualisation reflète l'environnement opérationnel des médias et reconnaît la subjectivité de la perception du spectateur: le public exige une couverture qu'il percevra comme objective, et non pas une couverture véritablement objective. C'est une des raisons pour lesquelles les téléspectateurs considèrent différents canaux comme « objectif ». La notion d'objectivité contextuelle implique que la perception du public est biaisée et a tendance à consommer les contenus des médias à travers le prisme de leurs propres convictions. Cela réduit le principe de « l'objectivité » dans les politiques éditoriales des médias à la neutralité dans la couverture des conflits perçue par le public cible qui partage les mêmes valeurs.

La section « **2.3 Le contexte des chaînes d'actualité par satellite** » précise l'environnement opérationnel de cette stratégie éditoriale des médias transnationaux: il est défini par la plus grande diversité possible politique, nationale, ethnique, culturelle, religieuse etc. de l'auditoire, ce qui contribue à un déplacement de la ligne éditoriale vers une couverture plus neutre, en attirant le public modéré. En même temps, les adhérents radicaux des points de vue opposés dans des conflits, d'une manière similaire, perçoivent telle couverture comme dirigée contre leur camp.

La section « **2.4 Neutralité dans les codes déontologiques** » étudie l'affirmation de la neutralité et de l'équilibré dans les chartes éditoriales des principaux médias transnationaux, en examinant les signes distinctifs comme l'interdiction de prendre parti, la couverture équilibrée des points de vue opposés, le rejet d'éditoriaux, la simplification générale de l'analyse, le renoncement de vocabulaire chargé d'émotions et la dépersonnalisation parfois complète de la présentation.

La ligne éditoriale neutre correspond aux intérêts à long terme des chaînes d'actualité internationale qui luttent pour gagner et garder la confiance de l'auditoire d'élite. Toutefois, dans leur travail quotidien l'équipe éditoriale doit faire face à une pression accrue des forces internes et externes essayant d'affecter la couverture des conflits. Afin de soutenir la ligne éditoriale vue comme neutre, l'organisation des médias prévoit un ensemble de critères et de mesures pour protéger les journalistes de la pression afin de garantir l'indépendance de la ligne éditoriale. La section « **2.5 Les conditions de neutralité éditoriale** » analyse les exigences indispensables aux principales chaînes et aux agences d'actualité transnationales, telles que le professionnalisme éditorial, le contrôle interne et l'indépendance, la grande variété de sources d'information et la culture de l'adhésion aux principes déontologiques.

En conclusion du 2ème chapitre, l'auteur rappelle que la notion de neutralité de la ligne éditoriale est issue d'un processus d'évolution historique de principes professionnels des médias reconnus, renforcée peu à peu par la professionnalisation, la commercialisation et la mondialisation des médias d'actualité. L'idée de neutralité trouve un large soutien dans les lignes directrices des organisations des médias. En même temps, la neutralité est intrinsèquement subjective car elle repose sur les valeurs détenues par l'équipe éditoriale ainsi que par les préférences et les attentes de l'auditoire. Les critères fondamentaux de la couverture neutre des conflits deviennent particulièrement importants sur l'échelle transnationale, panregionale et mondiale. Toutefois, l'adhésion à ces critères nécessite de hauts standards d'organisation des chaînes d'information internationales.

La difficulté de la réalisation pratique d'une politique éditoriale neutre oblige les chercheurs à remettre en question ou à nier la faisabilité des exigences des chartes éditoriales. Le « **Chapitre 3. La pratique de la couverture transnationale des actualités** » traite des obstacles rencontrés par les

principales chaînes d'information par satellite et analyse l'effet résultant sur leurs identités éditoriales.

La section « **3.1 La contextualité pratique de la neutralité** » révèle la variation évidente des critères éditoriaux en fonction du public cible, de l'environnement politique ou de sécurité, et de la culture journalistique nationale. Une compréhension des motifs internes de la « neutralité contextuelle » expliquera les identités éditoriales différentes de chaînes transnationales d'actualité.

La section « **3.1.1 Les arguments contre l'impartialité** » résume les conclusions des chercheurs modernes concernant l'aspiration affirmée pour une neutralité éditoriale en dénonçant la restriction artificielle des polémiques à travers le cadre étroit de vues traditionnelles - la soi-disant « sphère de polémiques légitimes ». Un refus de prendre position devient une position en soi, affichant un acte politique. Sa mise en œuvre pratique devient un rituel - un ensemble d'actions standardisées basées sur des sources officielles, plutôt qu'une recherche journalistique autonome pour la vérité. Non seulement l'objectivité réelle est considérée comme impossible - même en tant que référence, elle pose certains problèmes en créant une illusion d'un équilibre des positions opposées. En pratique, cela conduit à une exagération injustifiée et disproportionnée d'une position en minorant les autres, et qui bénéficie de fait à une des parties prenantes du conflit.

Le plus grand défi opposé à la neutralité éditoriale des chaînes d'information transfrontalières sont les conflits militaires impliquant les pays où ces chaînes sont basées et où elles trouvent leur financement. La section « **3.1.2 Les conflits militaires comme un facteur de partialité** » passe en revue les épisodes de guerre de l'information sur l'arène satellitaire au cours des campagnes militaires de Yougoslavie (1999), d'Ossétie du Sud (2008), en Irak (2003) et autres. L'auteur souligne que l'absence de législation efficace globale sur la télévision par satellite permet au pays en conflit d'intervenir dans les opérations d'infrastructure satellitaire, ce qui complique la diffusion de l'information et entrave les efforts des médias pour couvrir les événements d'une manière équilibrée. Les armées contrôlent la diffusion des actualités en utilisant des communiqués de presse validés, des interviews, des conférences et des discours afin d'obtenir une couverture uniforme et synchrone de la campagne dans les médias. N'ayant aucun moyen de vérifier les déclarations officielles, les médias se contentent le reproduire le plus souvent la désinformation propagandiste. Le contrôle politico-militaire devient plus efficace avec le péril croissant pour les journalistes qui essaient de travailler

dans les zones de conflit de manière indépendante, sans protection militaire. Un autre obstacle important à une couverture neutre de la guerre est le conflit moral que connaissent les reporters qui ressentent la politique éditoriale neutre en contradiction avec leurs sentiments patriotiques et humanitaires. Néanmoins, dans la dernière décennie, la couverture des conflits militaires tend à devenir plus équilibrée, ce qui donne une preuve du pluralisme croissant découlant de la diffusion des technologies de communication simplifiant l'accès aux points de vue alternatifs.

La section « **3.1.3 La base de la valeur de la rédaction** » se concentre davantage sur la contradiction entre les valeurs morales personnelles d'un journaliste et l'obligation de couvrir le conflit de manière neutre. Une impartialité égale envers un agresseur fort et sa faible victime peut être perçue comme un effet de connivence, au profit du plus fort. Cela représente un sérieux problème à de nombreux journalistes et à des chercheurs, comme l'illustrent les affirmations citées des reporters de guerre. Cependant, la solidarité d'un journaliste avec la victime (présumée telle qu'il le croit) prive le public d'informations neutres nécessaires pour tirer ses propres conclusions à ce sujet.

La sélection des actualités est également basée sur la compréhension éditoriale subjective des besoins et intérêts de l'auditoire. La section « **3.1.4 Sélection et classement locales des actualités** » note que les conflits qui n'impliquent pas telle région sont généralement ignorés par les médias de cette région. Par exemple, l'attention accordée aux attaques terroristes dans les médias occidentaux dépend directement de la présence des occidentaux parmi les victimes. Aussi cynique que cela puisse paraître, les organisations de médias ont une conception non écrite de la valeur comparative d'information des événements qui ont conduit à la mort de citoyens de différents pays. La perte quotidienne de plus de 5000 vies causée par le SIDA en Afrique, les pertes de vies d'enfants comparables dues à la tuberculose ou au paludisme ne sont pas sujet à une couverture dans les bulletins d'actualité. La mort de milliers d'être humains et l'empoisonnement de plus de 200 mille Indiens après la catastrophe de l'usine chimique de Bhopal en 1984 a retenu une attention incomparablement moins importante que les attaques terroristes aux Etats-Unis en 2001, et ainsi de suite. Par conséquent, la communication d'une nouvelle à un public dépend de l'interprétation subjective de l'événement et sa pertinence pour l'auditoire tel qu'il est conçu par la rédaction.

La section « **3.1.5 Intérêts politiques nationaux** » reconnaît qu'une partie des chaînes transnationales de l'information sont créées et financées par les gouvernements des pays respectifs

afin de répandre leur vision des événements actuels et afin de promouvoir leur agenda de politique étrangère. Beaucoup de chaînes officielles reconnaissent l'inefficacité du modèle de propagande dans le système moderne des médias internationaux, donc ils ont tendance à dissimuler les points de vue officiels en présentant des opinions alternatives qui créent une apparence de relatif pluralisme. Néanmoins, leurs lignes éditoriales reconduisent à des critères strictement officiels en cas d'événements d'une importance capitale pour le gouvernement. Moins évident est l'interaction entre les autorités et les chaînes qui arrivent à préserver leur autonomie politique et économique grâce à la législation fonctionnelle et la solidité financière. Il serait pertinent de noter que l'internationalisation de la couverture, de la rédaction et des sources de revenus contribuent au renforcement de l'autonomie politique des chaînes transnationales d'actualité et élargit le contexte dans lequel elles construisent leurs identités éditoriales.

La section « **3.1.6 La subjectivité de reportage** » rappelle un problème bien exploré du travail du correspondant sur le terrain: les rapports comprennent des commentaires et l'interprétation du contexte subjectif de journaliste, ce qui rend plus difficile de couvrir l'événement de manière neutre. Le journaliste qui est impliqué dans l'action devient lui-même l'une des sources d'information contradictoire. Son interprétation subjective demeure la base pour le choix des interviews et pour l'explicitation des positions. Cette subjectivité inhérente au reportage reflète les possibilités limitées des médias: même en s'efforçant de suivre une politique éditoriale impartiale, de s'abstenir de jugements personnels et de présenter tous les côtés du conflit, le journaliste appréhende l'événement à travers le filtre subjectif de ses propres connaissances, de sa culture, de son auditoire et des instructions de sa direction éditoriale.

Enfin, comme mentionné précédemment, la perception du contenu des nouvelles comme plus ou moins neutre ne dépend pas seulement de l'émetteur mais aussi du récepteur. Les exemples étudiés dans « **3.1.7 La relativité de la perception des téléspectateurs** » montrent comment les différents groupes d'audience interprètent et évaluent le même contenu de différentes façons, souvent prévisibles. Alors que les journalistes s'engagent à adopter une approche neutre et non-impliquée dans la couverture des conflits, les téléspectateurs ne sont pas obligés de faire de même. Le public analyse activement et catégorise les flux d'informations qu'il reçoit à travers un prisme lié à ses propres opinions et croyances. Le public qui partage sincèrement un point de vue de l'une des parties en conflit, aura tendance à interpréter comme « objectif », « neutre » et « juste » l'information qui

correspond à ses propres préjugés. Dans le même temps, une couverture qui fournit une présentation équilibrée des points de vue contradictoires et qui peut sembler neutre à la rédaction, sera perçue par ces groupes d'audience comme injuste, évidemment faisant la promotion du côté adverse: au lieu de « démasquer les ennemis fourbes », la chaîne de télévision internationale leur donne un temps d'antenne. Dans la littérature scientifique, ce phénomène est connu comme « hostile media effect ».

Cet effet a trouvé un support au cours de cette étude: l'observation de la blogosphère russe de janvier 2009 à juin 2011 a permis de recueillir plus d'une centaine d'avis des blogueurs sur la partialité perçue dans les lignes éditoriales des chaînes telles que Euronews, CNN International, BBC World News et RT. La comparaison des opinions avec les orientations politiques respectives des blogueurs permet de conclure que tous ces téléspectateurs (qui représentent des positions opposées dans les différents conflits) se plaignent d'une manière similaire de l'injustice à l'égard du parti qu'ils supportent. Ces perceptions contrastées à l'égard d'un contenu de l'actualité neutre par les téléspectateurs russes dont la perception est politiquement biaisée sont particulièrement fréquentes dans le cas de la chaîne Euronews, facilement accessible au public du pays. Cette partie des résultats de l'étude est présentée en détail dans « 4.9 La contextualité de la neutralité d'Euronews ».

La section « **3.2 Les identités des chaînes transnationales de l'information** » compare les contextes historiques, liés aux situations actuelles sur le marché et les lignes éditoriales (en particulier dans la couverture des conflits) des chaînes principales représentant une variété dans les contextes géopolitiques, les traditions nationales dans le domaine des médias, ainsi que les formes de propriété et de financement: CNN International, BBC World News, Al Jazeera English et RT.

La section « **3.2.1 CNN International** » étudie les circonstances de la création et de développement de cette chaîne, sa position actuelle sur le marché des actualités mondiales par satellite, la « perspective américaine » comme la spécificité de l'identité éditoriale, ainsi que les particularités de sa couverture des conflits tels que l'opération « Force alliée » de l'OTAN - la campagne de bombardement de 78 jours en Yougoslavie en 1999 ; la couverture des opérations militaires qui ont suivi les attaques terroristes du 11 Septembre 2001 ; sa couverture des attentats de Madrid de 11 mars 2004 et des émeutes dans les banlieues françaises en 2005. L'auteur conclut que CNN International est un exemple démonstratif d'une combinaison d'avantages et d'insuffisances d'une chaîne privée dont les intérêts financiers et politiques sont concentrés dans le pays d'origine. La

gestion commerciale efficace permet à cette chaîne de profiter d'un financement suffisant pour couvrir des actualités rapidement à partir de n'importe quel endroit sur Terre grâce à son réseau de bureaux et de correspondants locaux. Son indépendance permet à CNN International de diffuser librement des informations qui pourraient être gênantes aux yeux de certains des gouvernements de sa zone de diffusion - une condition nécessaire à la couverture des conflits politiquement neutre. Toutefois, les intérêts des propriétaires privés viennent au premier plan lors du traitement des sujets les plus sensibles en regard de l'audience américaine. CNN International devient l'otage de sa production partagée avec le CNN/US, qui s'inquiète de sa popularité nationale et doit prendre en compte les valeurs patriotiques de ses téléspectateurs lors de la couverture des guerres qui impliquent les forces américaines. En conséquence, CNN International contre sa volonté est transformée en un porte-parole de la perspective américaine, ce qui entrave sa réputation dans d'autres pays du monde.

Dans « **3.2.2 BBC World News** » l'auteur passe en revue les racines historiques de la chaîne d'actualités de la British Broadcasting Corporation, destinée à des publics à l'étranger ; il explique la spécificité de son financement et de sa gestion, définit le « point de vue britannique » comme la base de la ligne éditoriale, et présente une contre-étude du bilan de la BBC dans la couverture des conflits sensibles aux intérêts britanniques - comme le séparatisme armé en Irlande du Nord dans les années 1970, la « guerre contre la terreur » et l'intervention en Irak en 2003, ainsi que les conflits politiques directs de la BBC avec le gouvernement britannique (« le cas du Kelly » en 2003). BBC World News suit les traditions établies par la BBC ; il reste un modèle généralement admis d'une couverture d'actualité neutre et professionnelle. Cependant, il est limité par son intégration dans la société mère : le destin de cette chaîne qui utilise les ressources informationnelles de la BBC et demeure subordonné à la direction britannique, dépend des relations entre la direction et les autorités - la société a été sans équivoque rappelée à l'ordre après une exposition excessivement audacieuse au « dossier irakien ». Cette dépendance politique (plus faible que l'une des chaînes d'Etat, mais toujours existante) limite les possibilités de la BBC dans la couverture des conflits qui sont sensibles aux fonctionnaires de Londres. Un autre facteur limitant est le rôle de la BBC comme diffuseur des valeurs et des vues nationales britanniques. Comme dans le cas de la CNN International, l'association nationale interfère avec la perception du spectateur, rendant le BBC World News « la voix de Londres » plutôt qu'une source d'information véritablement internationale, nationalement neutre.

La section « **3.2.3 Al Jazeera English** » révèle les origines de ce service « round the clock » et analyse sa position actuelle dans le secteur des actualités mondiales ainsi que la spécificité de la « perspective arabe » comme identité éditoriale. Comme exemple actuel de son approche caractéristique de la couverture des conflits, l'auteur a choisi le travail de la chaîne dans la période du soi-disant « printemps arabe » - le déchaînement de la confrontation civile dans de nombreux pays du Moyen-Orient et Afrique du Nord à partir de décembre 2010. Les six premiers mois des révolutions en Tunisie et en Egypte, la guerre civile et l'intervention internationale en Libye, les soulèvements en Syrie, Bahreïn et le Yémen, les troubles majeurs en Algérie, Iran, Irak, Jordanie, Maroc et Oman, ainsi que des protestations anti-gouvernementales dans d'autres pays de la région. « Al Jazeera English » joue un rôle important dans le façonnement d'une sphère publique mondiale internationalement équilibrée en créant un contre-flux aux informations qui pour la première fois apporte aux publics occidentaux les faits et les opinions provenant de régions moins prospères du monde - le Moyen-Orient, le l'Afrique, l'Asie du Sud-Est. L'émergence d'un ordre du jour alternatif peut servir de facteur positif contribuant à la compréhension et au dialogue des civilisations, une alternative à la perspective sinistre de leur affrontement. La chaîne attire un auditoire international significatif en suivant les valeurs communes des médias occidentaux - l'indépendance éditoriale et le service au public, en contraste avec les traditions régionales du contrôle officiel sur l'information. « Al Jazeera en anglais » déclare les principes de neutralité et d'impartialité de la couverture, mais en même temps, elle postule comme son devoir d'aider les masses déshéritées; dans sa couverture des conflits violents la chaîne montre sa solidarité ouverte avec des victimes civiles et des mouvements de jeunes luttant contre les régimes oppresseurs. Le financement généreux qu'elle reçoit de l'émir du Qatar permet à l'équipe de rédaction, d'une part, de se concentrer sur la qualité du journalisme et d'élargir son réseau de bureaux, sans se soucier des profits; d'autre part, les intérêts politiques de l'émirat peuvent entrer en collision avec la ligne éditoriale neutre, ce qui met le canal sous le feu quand il est soupçonné de suppression de certains sujets tout en en exagérant les autres.

Enfin, la section « **3.2.4 RT** » décrit la chaîne qui a été lancée en anglais le 10 Décembre 2005 et qui continue dans le domaine satellitaire la longue histoire de la radiodiffusion de Moscou pour le public étranger. L'auteur étudie le contexte politique de la création de la RT, son statut moderne et ces priorités, les principes de la ligne éditoriale et les particularités du « point de vue russe » comme l'identité de la chaîne. L'étude inclut plusieurs exemples de situations de conflits couverts par RT qui tendent à promouvoir les différents « dissidents scientifiques » et théoriciens des conspirations, et

n'hésite pas à assumer une propagande ouverte comme lors de la confrontation autour de l'Ossétie du Sud en août 2008. L'étude conclut que la RT voit son rôle politique non pas comme neutre, mais plutôt comme neutralisant, en essayant de contrebalancer les opinions occidentales sur les problèmes du monde avec le point de vue russe, les idées généralement admises avec d'autres plus marginaux, le consensus scientifique - avec des croyances scientifiquement réfutées. Son interprétation de l'objectivité éditoriale soutient la promotion des « dissidents », en particulier ceux qui contestent le point de vue dominant des élites américaines - d'ailleurs, la rédaction ne semble pas se soucier beaucoup de ce qui est vrai. Comme « Al Jazeera », RT est financée par l'Etat. Cependant, alors que les autorités du Qatar comprennent l'importance stratégique d'un média international indépendant et neutre (comparé par eux avec une bombe atomique qui a seulement une valeur stratégique jusqu'à ce qu'elle ait été utilisée), la RT n'est pas préoccupée par sa réputation, reflétant constamment la vision pro-russe et anti-américaine du monde. Le financement de l'Etat la libère de la poursuite fastidieuse de l'audience des « decision-makers », ciblés par les chaînes concurrentes. Au lieu de cela, la RT paie les fournisseurs pour des places dans des paquets câbles et satellites, afin de gonfler les chiffres des téléspectateurs potentiels en créant ainsi l'impression d'une dépense efficace des fonds publics.

En conclusion du chapitre 3, l'auteur résume que même si les principes éditoriaux revendiqués par les chaînes étudiées sont similaires, leurs réalisations varient selon les contextes spécifiques nationaux, financiers et politiques, formant les identités individuelles de chacun des principaux diffuseurs. L'internationalisation de rédactions - le développement d'un réseau mondial de bureaux et de centres de diffusion, la multinationalité de l'équipe éditoriale - conduit à la perte progressive des racines nationales, neutralisant ainsi l'importance de l'enracinement concret géopolitique, et transformant potentiellement ces chaînes en diffuseurs cosmopolites supranationaux de la sphère publique mondiale. Cependant, jusqu'ici la plupart des principales organisations de télédiffusion internationale de l'information comptent sur le financement, l'infrastructure informationnelle et les intérêts politiques concentrés dans les pays d'origine.

Une exception véritablement internationale de cette règle est particulièrement étudiée dans le « **Chapitre 4. Etude de cas: Chaîne européenne multilingue d'information Euronews** ». Apprendre de l'expérience de cette chaîne peut être extrêmement utile dans la création et la gestion des organismes de diffusion qui produisent des contenus adaptés aux différents groupes cibles de l'audience. La participation directe dans la mise en œuvre de la politique éditoriale de cette chaîne

pendant plus de 10 ans permet à l'auteur de révéler les facteurs définissant sa spécificité. Avant tout, Euronews n'est pas une société mononationale: ses actions sont réparties entre différentes chaînes publiques de l'Europe et du bassin méditerranéen, ce qui empêche à un actionnaire en particulier de s'ingérer dans les opérations de la chaîne, et assure son indépendance éditoriale financière et politique.

La section « **4.1 L'histoire de la chaîne** » rappelle comment la création d'Euronews en 1992 est devenue la première réalisation réussie de l'idée d'une chaîne de nouvelles paneuropéenne, nourrie par les chaînes publiques de l'Europe depuis la création de l'Union européenne de radiodiffusion en 1950. L'auteur donne des exemples des premières tentatives infructueuses de créer telles chaînes (Euricon, Europa TV) et souligne la motivation politique derrière la création d'Euronews. Il étudie l'expérience des difficultés financières, peu après le début de la diffusion, décrit la modernisation, la répartition géographique et l'expansion linguistique de la chaîne, la transition d'une prédominance anglo-saxonne dans sa ligne éditoriale au profit d'une perspective véritablement supranationale concernant l'agenda du monde. L'auteur souligne les changements profonds dans la stratégie éditoriale dans le début des années 2010, lorsque l'ancienne chaîne anonyme basée à Lyon (qui a évité de montrer ses journalistes à l'écran et généralement compté dans sa couverture des actualités sur les flux des agences de télévision) a commencé sa transformation en un réseau mondial comparable à la concurrence - avec des bureaux à Londres, Le Caire, Doha, Ankara, Paris, Dubaï, Washington, Pékin, une seconde salle de rédaction internationale à Bruxelles et une équipe supplémentaire de journalistes à Kiev.

La section « **4.2 L'état actuel de la chaîne** » analyse l'organisation moderne, la distribution et la couverture d'Euronews, sa gamme de programmes et sa structure financière. En juin 2011, la chaîne est détenue par 21 sociétés de télévision publiques, avec la plus grande part appartenant à France Télévisions (France, 25,37%), RAI (Italie, 22,84%), VGTRK (Russie, 16,94%) , la TRT (Turquie, 15,70%) et SSR (Suisse, 9,20%). Les actionnaires contrôlent la gestion générale et formulent la stratégie éditoriale de la chaîne, mais aucun d'eux ne peut pas à lui seul intervenir dans la couverture éditoriale quotidienne. Euronews reste l'un des grands fournisseurs des actualités du monde - elle diffuse « round the clock » les 11 versions linguistiques en anglais, français, allemand, italien, espagnol, portugais, russe, arabe, turc, persan et l'ukrainien via satellite, câble et des réseaux terrestres de 155 pays. La couverture élargie sur tous les continents habités et le lancement des

dernières versions linguistiques remodele l'identité d'Euronews en tant que canal global qui prend en compte les intérêts du public éloigné de son auditoire source européen. La télédiffusion multilingue est le principal avantage d'Euronews dans l'Europe centrale et orientale, où, selon le « European Media et Marketing Survey », 54% des hommes d'affaires et dirigeants politiques ne comprennent pas les chaînes anglophones. Le succès d'Euronews est particulièrement frappant par rapport aux possibilités financières des chaînes internationales de premier plan: le budget d'Euronews (60 millions d'euros) est cinq fois plus petit que le budget de la BBC World News (300 millions d'euros) et vingt-cinq fois plus petit que celui de la CNN International (1,6 milliards de dollars). Euronews combine l'efficacité de la postproduction (qui fournit la plupart des sujets dans les bulletins de l'information) avec des reportages spéciaux, des interviews exclusives et des programmes divers de sa propre production - traitant principalement de sujets socio-politiques, culturels et scientifiques, et généralement financés par des organismes publics ou sponsors commerciaux.

La section « **4.3 Le public cible d'Euronews** » décrit le « spectateur typique » de la chaîne: il a 25-59 ans (48% de l'audience), c'est généralement des hommes (57%) qui vivent dans les grandes villes (59%), un tiers d'entre eux vivent dans les zones à revenu élevé. Le noyau de l'audience, le plus attrayant pour les publicitaires, est la « classe supérieure » - les propriétaires de grandes entreprises, top-managers, fonctionnaires de haut rang au sein des administrations nationales et internationales. Le spectateur de base est à prédominance masculin (73%), gagnant environ € 55200 par an - les décideurs, les leaders d'opinion, les clients influents et voyageurs fréquents qui font environ 10 voyages d'affaires et 3 voyages de loisirs d'un an. En juin 2011, Euronews évalue sa couverture à 350 millions de foyers dans 155 pays. Malgré la couverture mondiale, le principal public d'Euronews est concentré en Europe (177,5 millions de foyers). EMS estime le nombre des téléspectateurs d'Euronews hebdomadaires parmi les européens à revenu élevé à 7 131 000 (15,4% de l'échantillon EMS). Cet indicateur en croissance laisse derrière CNN International (6 893 000 téléspectateurs, 14,9%), Sky News (6 775 000, 14,6%), BBC World News (5 729 000, 12,7%) et d'autres chaînes concurrents: seulement 900 000 téléspectateurs européens (1,9%) regardent Al Jazeera English, 441 000 (1% de l'échantillon EMS) regardent RT.

La section « **4.4 La rédaction d'Euronews** » est dédiée à la description détaillée du mécanisme éditorial unique qui définit l'identité de cette chaîne internationale. Avant l'arrivée de l'équipe ukrainienne à l'été 2011, Euronews a employé environ 370 journalistes de 20 pays, chacun

s'exprimant au moyen de 3,5 langues. Cette multiculturalité contribue à une couverture compétente et impartiale des événements du monde. De manière significative, l'organisation de la chaîne ne sépare pas les équipes linguistiques et ne prend pas en compte les origines nationales des responsables éditoriaux.

La section « **4.5 L'identité d'Euronews** » analyse l'auto-perception de la rédaction de la chaîne: l'idée historique d'Euronews - une intégration informationnelle de l'Europe - continue à jouer le rôle déterminant dans le choix des sujets qui devraient d'abord répondre aux besoins et intérêts du public européen. La version actuelle de la charte éditoriale, adoptée en décembre 2006, affirme une perspective exclusivement « européenne », par opposition à la nationale, dans le choix et la présentation du contenu. L'identité européenne, qui définit la diffusion dans toutes les langues d'Euronews, est la principale distinction qui différencie cette chaîne d'autres diffuseurs nationaux et internationaux. L'auteur estime que la stratégie éditoriale supranationale aide à prévenir les conflits sur les priorités géopolitiques et permet de minimiser les clichés et les stéréotypes habituels aux médias nationaux des différents pays dans leur couverture des actualités étrangères.

La section « **4.6 La ligne éditoriale d'Euronews** » décrit la documentation interne définissant les normes de la couverture des nouvelles. Il est notable, en particulier, que depuis le début de sa diffusion en 1993 un de ses principes fondamentaux a été la neutralité. La rédaction, libre de toute pression politique ou économique, ne prend pas parti dans les conflits et représente les points de vue opposés de façon adéquate. La conformité aux normes de la rédaction est surveillée non seulement par les rédacteurs en chef, mais aussi par la Société des Journalistes élus. La grande attention est dû en partie à des intérêts bien compris de la chaîne: comme cela a été démontré par l'échec du lancement initial de la version arabe en 1998, toute dérogation à la politique éditoriale commune menace de transformer la chaîne européenne en porte-parole des autorités et de provoquer des conflits internes, au détriments de la rédaction tout entière.

La section « **4.7 L'organisation du processus éditorial** » explique les principes de travail des rédacteurs, en soulignant la contribution collective à la sélection et au classement des sujets d'actualités. Chaque sujet est diffusé simultanément dans les 11 langues d'Euronews; les versions linguistiques ne sont pas traduites d'un original commun, mais écrites en parallèle par 11 journalistes travaillant côte à côte dans les mêmes salles de la rédaction - donc les sujets dans différentes langues

ont toujours la même vidéo, mais des textes différents. Cela permet d'adapter le contenu des actualités au public spécifique de chacune des versions linguistiques. L'étude se concentre en particulier sur le département analytique qui examine profondément le sujet principal de la soirée dans le prime-time quotidien. Contrairement aux éditoriaux et aux commentaires politiques traditionnels, l'analyse d'Euronews est destinée à expliquer le contexte historique ou politique sans porter des jugements ou conclusions éditoriales.

Comme indiqué dans la section « **4.8 La couverture des conflits** », le statut d'une chaîne de télévision internationale rend inévitable pour Euronews l'approche la plus prudente et neutre lorsque ses journalistes couvrent les conflits régionaux et mondiaux. La neutralité éditoriale est soutenue par le conseil international de surveillance qui comprend les principaux actionnaires et n'interagit pas directement avec la rédaction. Les principes de la couverture des guerres sont démontrés en prenant appui sur l'exemple des bulletins d'Euronews pendant les affrontements sanglants en août 2008 entre la Géorgie, l'Ossétie du Sud et la Russie. Comme le montre l'analyse de contenu, Euronews, qui ne pouvait pas envoyer ses propres journalistes dans la zone de conflit, mais a eu un accès complet à la vidéo de ses partenaires occidentaux et russes, a réussi à préserver une ligne éditoriale neutre, présentant des faits et des déclarations de parties belligérantes d'une manière correcte et équilibrée. Il est significatif que les partisans radicaux de chacun des deux camps étaient insatisfaits de la couverture et ont accusé Euronews de partialité.

Dans le même temps, l'auteur démontre plusieurs vulnérabilités dans la mécanique rédactionnelle d'Euronews qui peut potentiellement compromettre la neutralité de la chaîne en couvrant les conflits - comme le risque de diffusion de sujets sans vérification hiérarchique: tous les éditeurs font leurs sujets sans surveillance. Comme le montrent les exemples, cela augmente la menace d'erreurs individuelles ou de subjectivité. Un autre risque - la politisation des programmes parrainés - devrait être réduit par des règles strictes adoptées actuellement par la chaîne à cet égard. Euronews produit de nombreux reportages en collaboration avec des organisations nationales et internationales. Toutefois, de nombreux journalistes mettent en question la neutralité d'un tel partenariat. Une autre menace potentielle examinée dans l'étude est le recours croissant à des sources non confirmées, telles que les vidéos amateurs publiées en ligne - ce qu'on appelle le « journalisme citoyen ». La rédaction est appelée à une extrême prudence dans l'utilisation de ces sources, mais l'intensification de la

concurrence entre les principaux télédiffuseurs fait courir à chacun d'eux le risque de transmission de faux messages.

La section « **4.9 Contextualité de la neutralité d'Euronews** » contient les données d'observation sur la perception du contenu de la version russe de la chaîne par des partisans radicaux des camps politiques opposés. Sans surprise, la gamme d'opinions semble soutenir « l'effet des média hostiles ».

Par exemple, les libéraux radicaux, opposés au régime actuel, concernent la couverture neutre des évolutions politiques russes la perçoivent comme une trahison des valeurs journalistiques: ils croient au devoir de la presse libre de critiquer les gouvernements, menant la lutte pour la vérité, la liberté et la justice. Beaucoup de ces téléspectateurs estiment que Euronews est censurée par le Kremlin - au moins la version russe qui, comme d'autres, tend à être manifestement neutre lorsque informant sur les conflits sensibles à son audience de base.

De l'autre côté, les nationalistes radicaux sont indignés par toute mention de la Russie dans un contexte négatif. Ces téléspectateurs, qui méprisent l'Europe et qui croient en ses intentions hostiles, perçoivent le canal comme un outil de propagande dans le style de la guerre froide financée par les puissances occidentales pour démoraliser et diffamer les téléspectateurs russes.

Les émotions des téléspectateurs deviennent particulièrement polarisées au cours des conflits à grande échelle - comme la confrontation ci-dessus mentionné en Ossétie du Sud: les parties de l'audience qui ont soutenu les actions russes ou géorgiennes en sont venues à des conclusions directement opposées sur la partialité perçue de la chaîne européenne d'actualités. L'auteur suggère que de telles réactions négatives similaires de la part de toutes les parties opposées peuvent servir d'indicateur concernant l'équilibre réel de la couverture des conflits.

Conclusion

Dans « **Discussion et conclusions** », l'auteur indique que la phase moderne de l'évolution de la diffusion des actualités transnationales semble confirmer son hypothèse: dans l'environnement technologique, politique et économique d'aujourd'hui les chaînes principales touchent activement leur public cible en adoptant une neutralité politique et nationale par rapport à leurs identités éditoriales, en assurant la transition d'un écosystème de nouvelles mondiales marqué par la confrontation bipolaire vers une sphère publique multipolaire. Une perception d'une chaîne de nouvelles internationales comme neutre par les téléspectateurs d'élite paraît contribuer positivement à sa distribution et à sa part d'audience, offrant un avantage dans la concurrence accrue pour l'existence sur la scène de l'information transnationale. Les canaux engagés, fermement attachés à leurs origines nationales et à leurs perspectives idéologiques — peut-être populaires aux yeux du grand public—, ne parviennent pas à gagner une audience significative parmi le public des décideurs internationaux stratégiques qui n'apprécient pas les orientations tendancieuses de l'information.

Cependant, toutes les chaînes principales opèrent dans leurs contextes (nationaux, politiques et financiers) qui façonnent leurs identités individuelles, ce qui rend la notion d'une neutralité éditoriale similaire à une ligne directrice subjective qui reçoit des interprétations divergentes tant dans les rédactions que dans le public. Des circonstances extrêmes - telles que des conflits militaires - entravent souvent la prééminence de l'impartialité, obligeant les chercheurs à conclure que la neutralité authentique des médias est de facto impossible.

L'auteur suggère que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour comparer l'attractivité relative des stratégies éditoriales neutres et partisans dans la sphère des actualités transnationales de plus en plus saturée. Il serait important de comprendre si le public global des décideurs à haut-revenu continuera à préférer un petit nombre de chaînes globales plutôt neutres ou va embrasser la diversité émergente des petits diffuseurs présentant des perspectives étroites nationales ou régionales.

Un autre problème pressant est la viabilité commerciale comparative des chaînes s'adressant au public élite minoritaire dans le monde entier par rapport aux chaînes qui ciblent des groupes spécifiques de l'audience générale avec un contenu politiquement filtrée qui reflète leurs opinions et leurs croyances.

Bibliographie

Alexseev, M. (2001) What Drives Russia Coverage in the Mainstream American Press? Policy Memo 192; San Diego State University

Allan, S. (1997) News and the Public Sphere: Towards a History of Objectivity and Impartiality. Цит. по: Bromley M., O'Malley T. A Journalism Reader. London: Routledge

Bahador, B. (2007) The CNN Effect in Action: How News Media Pushed the West Toward War in Kosovo. Palgrave Macmillan, Basingstoke

Baisnee O., Marchetti D. (2000) Euronews, un laboratoire de la production de l'information "europeenne". Culture et Conflits. Электронный документ, запрошен 12.06.2011: <http://conflits.revues.org/index283.html>

Baker, A. (2011) Bahrain's Voiceless: How al-Jazeera's Coverage of the Arab Spring Is Uneven. Электронный документ, запрошен 30.05.2011: <http://globalspin.blogs.time.com/2011/05/24/bahrains-voiceless-how-al-jazeeras-coverage-of-the-arab-spring-is-uneven>

Barabas P. Social networks use - Editorial policy. Euronews, 07.01.2011

Barkho, L. (2008) The Discursive and Social Power of News Discourse: The case of Aljazeera in comparison and parallel with the BBC and CNN. Studies in Language & Capitalism, № 3/4

Barkho, L. (2008) The Discursive and Social Power of News Discourse: The case of Aljazeera in comparison and parallel with the BBC and CNN. *Studies in Language & Capitalism*, № 3/4

Baum M.A., Gussin P. (2007) In the Eye of the Beholder: How Information Shortcuts Shape Individual Perceptions of Bias in the Media. *Quarterly Journal of Political Science*, №3. С. 1

Belknap, M. H. (2002): The CNN Effect: Strategic Enabler or Operational Risk. Цит. по: *Parameters. U.S. Army War Quarterly*, Autumn, Vol XXXII, No. 3. Электронный документ, запрошен 03.04.2011; www.carlisle.army.mil/usaws/Parameters/02autumn/contens.htm

Bell, M. (1997) TV news: how far should we go? *British Journalism Review*; 8

Bennett, W. L., Paletz D.L. (1994) *Taken by Storm: The Media, Public Opinion and US Foreign Policy in the Gulf War*. Chicago: University of Chicago Press

Bicket, D., Wall, M. (2009) BBC News in the United States: a 'super-alternative' news medium emerges. *Media Culture Society*; 31

Bloch-Elkon, Y. (2007) Studying the Media, Public Opinion, and Foreign Policy in International Crises: The United States and the Bosnian Crisis, 1992-1995. *The Harvard International Journal of Press/Politics*; 12

Bourdon, J. (2007) Unhappy Engineers of the European Soul: The EBU and the Woes of Pan-European Television. *International Communication Gazette*; 69

Boyd-Barrett, O. *Media Imperialism Reformulated*, цит. по Thussu D.K. (ed.) *Electronic Empires: Global Media and Local Resistance*. London: Arnold, 1998

Brants, K., Bardoel, J. (2008) Death Duties: Kelly, Fortuyn and their Challenge to Media Governance. *European Journal of Communication*; 23

Briggs, A.. (1985): *The BBC - The First Fifty Years* Oxford: Oxford University Press

Brüggemann M., Schulz-Forberg H. (2009) *Becoming Pan-European?: Transnational Media and the European Public Sphere*. *International Communication Gazette*; 71

Calcutt A., Hammond P. *The future of objectivity*. Электронный документ, запрошен 15.06.2011: <http://theendofjournalism.wikidot.com/local--files/calcutthammond/Calcutt%20and%20Hammond.doc>

Camphausen R. (20.01.2010) *Russia Today in propaganda war of words and images*. *Digital Journal*. Электронный документ, запрошен 12.06.2011: <http://www.digitaljournal.com/article/286048>

Cardoso, S. (2008) *From Mass to Networked Communication: Communicational Models and the Informational Society*. *International Journal of Communication*; 2

Carruthers, S. (2000): *The Media At War: Communication and Conflict in the Twentieth Century*, New York: Macmillan

Cate, F. H. (2002): "CNN effect" is not Clear-Cut. ЦИТ. ПО Prinzing, M. (2007) *Western Media and Terrorism: Is objective journalism possible? The Cases of CNN and the BBC*. EJO-MAZ-Workshop "Islam and the Western world: the role of the media"

Chalaby, J. (2000) *Journalism studies in an era of transition in public communications*. *Journalism*; 1

Chalaby, J. (2002) Transnational Television in Europe: The Role of Pan-European Channels. *European Journal of Communication*; 17

Chalaby, J. (2003) Television for a New Global Order: Transnational Television Networks and the Formation of Global Systems. *Gazette: The International Journal for Communication Studies*; 65

Chalaby, J. (2005) Deconstructing the transnational: a typology of cross-border television channels in Europe. *New Media Society*; 7

Chalaby, J. (2008) Advertising in the global age: Transnational campaigns and pan-European television channels. *Global Media and Communication*; 4

Cho J., Boyle M., Keum H., Shevy M., McLeod D., Shah D., Pan Z. (2003) Media, Terrorism, and Emotionality: Emotional Differences in Media Content and Public Reactions to the September 11th Terrorist Attacks. *Journal of Broadcasting & Electronic Media*; 47/3

Chouliaraki L. (2008) The symbolic power of transnational media. *Global Media and Communication*; 4/3

Chouliaraki, L. (2006) The aestheticization of suffering on television. *Visual Communication*; 5

Christensen, C. (2004) For many, British is better. *British Journalism Review*; 15

Clausen, L. (2003) Global News Communication Strategies: 9.11. 2002 around the World. Paper presented at 'Global Media Cultures' at the 16th Nordicom Conference in Kristiansand, Norway

Corman, S., Schiefelbein, J. (2006) Communication and Media Strategy in the Jihadi War of Ideas. Consortium for Strategic Communication

Cottle, S. (2009) Journalism studies: coming of (global) age? Journalism; 10

Cottle, S., Rai, M. (2006) Between display and deliberation: analyzing TV news as communicative architecture. Media, Culture & Society; 28

Cottle, S., Rai, M. (2008) Global 24/7 news providers: Emissaries of global dominance or global public sphere? Global Media and Communication; 4

Croteau, D., Hoynes, W. (2006) The Business of Media – corporate Media and the Public Interest; Thousand Oaks: Pine Forge Press

Cunningham, B. (2003). Re-thinking Objectivity. Columbia Journalism Review, 42 (2).

Электронный документ, запрошен 15.06.2011:

<http://www.alternet.org/story/16348/?page=entire>

DeFleur, M.L., Dennis E.E. (1991) Understanding Mass Communication. Boston: Houghton-Mifflin

Deuze, M. (2005) What is journalism? Professional identity and ideology of journalists reconsidered. Journalism №5

Donsbach W., Klett B. (1993) Subjective objectivity. How journalists in four countries define a key term of their profession. International Communication Gazette №51

Eisinger R.M., Veenstra L.R., Koehn J.P. (2007) What Media Bias? Conservative and Liberal Labeling in Major U.S. Newspapers. *The Harvard International Journal of Press/Politics*, No 12

El-Nawawy, M. (2006) Arab Media and Terrorism: Is an Objective Journalism Possible? The Case of Al-Jazeera. *European Journalism Observatory*, Lugano, Switzerland

Evans H. (2004) Propaganda versus Professionalism. *British Journalism Review*; 15

Fairclough, N. (1995) *Media discourse*. London, Arnold

Figenschou, T.U. (2008) Review: Mohamed Zayani and Sofiane Sahraoui, *The Culture of Al Jazeera: Inside an Arab Media Giant*. *European Journal of Communication*; 23

Frey, B. (2004) *Dealing with terrorism: stick or carrot?* Edward Elgar Publishing, 2004

Friedland, L.A. (1996) World television news: An analytical map. *International Communication Gazette*; 57

Garcia A.R. (2007) *How television failed to integrate Europe*. Institut européen de l'Université de Genève

Garcia, A. (2007) *How television failed to integrate Europe*. Genève: Institut Européen de l'Université de Genève

Gilboa, E. (2005) *Global Television News and Foreign Policy: Debating the CNN Effect*. *International Studies Perspectives*; 6

Goddard P., Robinson P., Parry K. (2008) Patriotism meets plurality: reporting the 2003 Iraq War in the British press. *Media, War & Conflict*; 1

Gowing, N. (1994) *Real Time Television Coverage of Armed Conflicts and Diplomatic Crises*. The Shorenstein Center on the Press, Politics and Public Policy. Harvard University Cambridge, MA: Working Paper Series

Graber, D. McQuail, D. & Norris, P. (1998) *The Politics of News; The News of Politics. Why Al-Jazeera is the Most Popular Network in the Arab World?* Washington, D.C.: Congressional Quarterly, Inc.

Gripsrud, J. (2007) Television and the European Public Sphere. *European Journal of Communication*; 22

Habermas, J. (1989) *The Structural Transformation of the Public Sphere*. Cambridge: Polity

Hafez, K. (2007) *The Myth of Media Globalization*. Oxford: Polity Press

Hafez, K. (2009) Let's improve 'global journalism'! *Journalism*; 10

Hallin, D. C. *We Keep America on Top of the World. Television Journalism and the Public Sphere*. New York: Routledge, 1994

Ioffe J. (2010) What Is Russia Today? *Columbia Journalism Review*, September-October 2010. Электронный документ, запрошен 12.06.2011:
http://www.cjr.org/feature/what_is_russia_today.php?page=all

Johnson, T.J., Fahmy, S. (2008) The CNN of the Arab World or a Shill for Terrorists?: How Support for Press Freedom and Political Ideology Predict Credibility of Al-Jazeera among its Audience. *International Communication Gazette*; 70

Joye, S. (2006) Raising Awareness, challenging establishment: The Surplus Value of a Global and Local Alternative News Agency. Working Papers Film & TV Studies WP 2006/1

Karanfil, G. (2008) The Message of Transnational Media: Changing Notions of 'Threat' and Opportunities for Cultural Diversity. *GMJ: Mediterranean Edition*; 3(1)

Katz, E. (1992) The End of Journalism. Notes on Watching the War. *Journal of Communication*; 42

Kops, M. (2006) Globalising Media Markets. Benefits and Costs, Winners and Losers. Working Papers of the Institute for Broadcasting Economics; Cologne University; 211e

Küng-Shankleman, L. (2000): Inside the BBC and CNN: managing media organisations. London: Routledge

Lee-Wright, P. (2008) Virtual News: BBC News at a 'Future Media and Technology' Crossroads. *Convergence*; 14

Livingston, S. (1997): Clarifying the CNN Effect: An Examination of Media Effects According to Type of Military Intervention. Harvard University Kennedy School of Government, Joan Shorenstein Center for Press and Politics. Электронный документ, запрошен 03.04.2011; <http://www.genocidewatch.org/images/1997ClarifyingtheCNNEffect-Livingston.pdf>

- Machill, M. Euronews: the first European news channel as a case study for media industry development in Europe and for spectra of transnational journalism research // *Media, Culture & Society*; 20
- Maluf, R. (2005) Review Article: Al Jazeera: The Enfant Terrible of Arab Media. *European Journal of Communication*; 20
- Miles, H. (2005). *Al-Jazeera: How Arab TV News Challenged the World*. London: Abacus
- Mindich D.T.Z. (2002) September 11 and its challenge to journalism criticism. *Journalism*; 3
- Moorcraft, P., Taylor, P. (2007) War watchdogs or lapdogs? *British Journalism Review*; 18
- Morrison, D. (1992) *Television and the Gulf War*, Acamedia Research Monograph 7. London: John Libbey
- Nossek, H. (2004) Our News and their News: The Role of National Identity in the Coverage of Foreign News. *Journalism*; 5
- O'Loughlin, B. (2007) *Media Diplomacy: Measuring Impact in the Global "Influence Business"*. Media@lse Fifth Anniversary Conference
- Orgad, S. (2008) `Have you seen Bloomberg?': Satellite news channels as agents of the new visibility. *Global Media and Communication*; 4
- Powers, S., el-Nawawy, M. (2009) Al-Jazeera English and global news networks: clash of civilizations or cross-cultural dialogue? *Media, War & Conflict*; 2

Price, M. (2008) Governance, globalism and satellites. *Global Media and Communication*; 4

Prinzing, M. (2006) *Western Media and Terrorism: Is objective journalism possible? The Cases of CNN and the BBC*. European Journalism Observatory, Lugano

Rai, M., Cottle, S. (2007) Global mediations: On the changing ecology of satellite television news. *Global Media and Communication*; 3

Riegert, K. (2009) "Same Same but Different": New Twists on Old Problems. *Television New Media*; 10

Robinson P., Brown R., Goddard P., Parry K. (2005) *War and media*. Media Culture Society; 27

Robinson, P. (2002) *The CNN Effect: The Myth of News, Foreign Policy and Intervention*, London & New York: Routledge

Ruigrok, N., van Atteveldt, W. (2007) Global Angling with a Local Angel: How US, British and Dutch Newspapers Frame Global and Local Terrorist Attacks. In: *Press / Politics* 12 (1)

Sakr, N. (2004). *Al-Jazeera Satellite Channel: Global Newscasting in Arabic*. In Patterson, C. & Sreberny, A. (Eds.). *International News in the 21st Century*. Britain: University of Luton Press

Seib, P. "Headline Diplomacy: How News Coverage Affects Foreign Policy". London: Praeger, 1997

Sparks, C. (2007) What's wrong with globalization? *Global Media and Communication*; 3

Tabar, M.D. (2002) Printing Press to Satellite: A Historical Case Study of Media and the Arab State. Электронный документ, запрошен 29.05.2011:
<http://cct.georgetown.edu/thesis/MaryDeniseTabar.pdf>

Tatham, S. (2005) Al-Jazeera: can it make it here? *British Journalism Review*; 16

Tehrani, M. (2002) Peace Journalism: Negotiating Global Media Ethics. *The Harvard International Journal of Press/Politics*; 7

Thussu, D. (2000) Legitimizing 'Humanitarian Intervention'? CNN, NATO and the Kosovo Crisis. *European Journal of Communication*; 15(3)

Thussu, D. (2000) Media Wars and Public Diplomacy. *The Public*; 7

Tumber, H., Palmer, J. (2004) *Media at War: The Iraq Crisis*. London: SAGE

Tunstall, J. (2007) Part IV: International-regional-national: The national media system as the lead player. *Global Media and Communication*; 3

Vallone, R.P., Ross, L., Lepper, M.R. (1985) The hostile media phenomenon: Biased Perception and Perceptions of Media Bias in Coverage of the "Beirut Massacre". *Journal of Personality and Social Psychology*; 49

Vissol, T. (2005) International and Pan-European News Channels: An overview. *Reflets et Perspectives*, XLIV, 2005/4

Volkmer, I. (1999) News in the Global Sphere: A Study of CNN and Its Impact on Global Communication. London: University of Luton Press

Volkmer, I. (2003) Dialectical Spaces in the Global Public Sphere - Media Memories across Generations, The Joan Shorenstein Center on the Press, Politics and Public Policy Working Paper Series. №2003-5

Volkmer, I. (2007) Governing the "Spatial Reach"? Spheres of Influence and Challenges to Global Media Policy. International Journal of Communication; 1

Volkmer, I. (2008) Satellite cultures in Europe: Between national spheres and a globalized space. Global Media and Communication; 4

Vranckx, R. (2002) Now truth is the first target. British Journalism Review; 13

Wall M., Bicket D. (2008) The 'Baghdad Broadcasting Corporation': US conservatives take aim at the British news media. Journalism; 9

Weimann G., Winn C. Theater of Terror: Mass Media and International Terrorism. Longman Publishing Group, 1994

Wessler, H., Adolphsen, M. (2008) Contra-flow from the Arab world? How Arab television coverage of the 2003 Iraq war was used and framed on Western international news channels. Media Culture Society; 30

Борецкий Р.А., Цвик В.Л. (1998) Жанры телевизионной журналистики. Репортаж. Цит. по.: Телевизионная журналистика: Учебник. 2-е издание. Под ред. Кузнецов Г.В., Цвик В.Л., Юровский А.Я. - М.

Варганова Е. (2003) Медиаэкономика зарубежных стран: Учеб. пособие. - М.

Голядкин Н. (2011) История отечественного и зарубежного телевидения. - М.

Дэннис Э., Мэррилл Д. (1997) Беседы о масс-медиа. - М.

Егоров В.В. (2006) На пути к информационному обществу. - М.

Засурский Я.Н. (2004) Глобальное информационное пространство: новые границы // Искушение свободой. - М.

Засурский Я.Н. (2004) Факторы, формирующие медиасистемы XXI века // Искушение свободой. - М.

Муратов С.А. (2003) Телевизионное общение в кадре и за кадром. - М.

Овсепян Р.П. (2005) «История новейшей отечественной журналистики» (1917 - начало XXI века) - М.

Орлова В.В. (2003) Глобальные телесети новостей на информационном рынке. - М.

Хелемендик В. С. (2011) К вопросу о понятиях «Взаимодействие СМИ» и «Конвергенция СМИ». Вестник электронных и печатных СМИ; 16

Цвик В.Л. (2004) Телевизионная журналистика: История, теория, практика. – М